

LIVRE PREMIER

APERÇU GÉNÉRAL SUR L'ÉTAT DES BEAUX-ARTS CHEZ LES ANCIENS ÉGYPTIENS

Avant de prendre nous-même la parole sur un sujet qui touche à de si hautes et de si impérissables questions, (et qu'on pourrait prétendre insolubles, parce que la marche du progrès les reproduit incessamment), qu'il nous soit permis de nous arrêter au vestibule du temple mystérieux, pour ainsi dire, devant l'étude générale sur l'art que nous devons à M. Bordes de Parfondry :

« L'art, dit-il, est le lien unique de la forme à la pensée, de la matière à l'esprit. Sphère d'action de l'homme, il participe à la fois du néant du corps et de l'éternité de l'intelligence : de même que l'homme est l'unique intermédiaire entre l'univers et Dieu, de même l'art tient à la fois de la puissance de l'un et de la beauté de l'autre : aussi les Grecs, sentant cette triple relation, divisèrent-ils les arts en trois grandes classes.

« Tout ce qui eut action sur la matière inanimée, sur la forme, ils l'englobèrent dans un seul ensemble auquel nous donnerons la dénomination d'art plastique; tout ce qui eut pour but le développement des facultés physiques de l'homme, fut connu sous le nom de gymnastique; enfin tout ce qui appartenait à l'activité intellectuelle, aux connaissances et au perfectionnement de l'esprit (l'abstraction, l'idéalité, la philosophie, la poésie), tout cela fut compris chez eux sous le nom de musique.

« Cette division ternaire, en Plastique, Gymnastique et Musique, est liée, en effet, à ces trois grands rapports : la Nature, l'Homme et Dieu.

« Les arts plastiques vont eux-mêmes se diviser en trois grandes branches : l'ar-